

LES ANIMAUX NUMERIQUES

et l'Ecole de Barbizon



EXPOSITION INEDITE DU 2 AU 19 JUIN 2022
au programme du Festival de l'Histoire de l'Art
le Portugal et l'Animal



Galerie l'Angéus, Series
34 grande rue, BARBIZON

Ouverture du mercredi au dimanche 10h-12h30 et 14h-18h30



Une exposition, qui fait partie du programme du Festival de l'Histoire de l'Art 2022, et qui s'intéresse à l'art numérique en le plaçant dans la continuité de l'expression artistique depuis l'Ecole de Barbizon jusqu'à nos jours.

Cette année le thème du FHA est l'Animal. La représentation des animaux est particulièrement ancienne puisqu'on la retrouve dans les premières peintures de la Préhistoire et de l'Egypte ancienne, où la représentation de figures animales avait une signification religieuse. Les Grecs ont également aidé à développer ce thème avec principalement de la sculpture animalière.

Au début du XIX^e siècle, la peinture hollandaise influence progressivement l'art du paysage en France et sera principalement une source d'inspiration pour les artistes de l'Ecole de Barbizon, peintres, sculpteurs et graveurs animaliers comme Jacques Raymond Bracassat, Rosa Bonheur, Constant Troyon, Antoine Barye et Charles Jacque, ... Sous cette influence, la peinture animalière progresse, se diversifie et se spécialise : des scènes de travaux des champs, aux portraits d'animaux.

Les salons d'art animalier contemporains sont nombreux, et beaucoup d'artistes contemporains traitent ce sujet avec énormément de talent. De même pour la gravure animalière, des graveurs contemporains excellent dans cet art ancestral, mélange fin et équilibré entre la technique artisanal et la représentation artistique

Cette exposition inédite propose également, des œuvres numériques d'artistes talentueux, exposées pour la première fois. L'art numérique est aujourd'hui en plein essor depuis que les NFT (contrat de propriété intellectuelle et contrat d'authenticité) permettent de certifier qu'une œuvre digitale est la réalisation originale d'un artiste. L'exposition numérique se passe sur écrans, placés parmi des œuvres animalières depuis l'Ecole de Barbizon, passant par les artistes du XX^e siècles, jusqu'à nos jours.

Les techniques se côtoient (peinture, gravure, sculpture, numérique, NFT), avec comme seul fil conducteur : l'animal qui saute d'une période à une autre, d'un support à un autre.

Artistes contemporains participants :

- Numériques et NFT : Clément Morin, Cévé, Yoanne Delahaye, Ronald Ong
- Graveurs contemporains : Marjan Seyedin, Mikio Watanabé
- Sculpteurs contemporains : Cévé, Sophie Verger, Pierre Yermia
- Peintres contemporains : Drochon, Jean Duranel

Artiste XIX^e et XX^e siècle :

- Estampes du XX^e siècle : Georges Braque, Bernard Buffet, ...
- Estampes du XIX^e siècle : Charles Jacque, Charles François Daubigny, Karl Bodmer, Félix Bracquemond, ...
- Peintres de l'Ecole de Barbizon, XIX^e siècle : Charles Jacque, Narcisse Diaz de la Pena, Jules Veyrassat, Olivier de Penne,

A ne pas manquer !

Vernissage le vendredi 3 juin 2022 à 18h30

Galerie l'Angélus, 34 grande rue, 77630 – Barbizon

Contact : Hiam Farhat – 00 33 6 22 28 05 27

ateliermilletbarbizon@orange.fr

Clément Morin

Né en Normandie en 1986, diplômé de l'école des Gobelins à Paris, Clément est un artiste 3D fasciné par l'imaginaire de l'enfance. Pour lui, l'outil 3d est un terrain de jeu sans limites pour explorer le regard nostalgique qu'il porte sur cette période de sa vie, et rendre hommage à ce mélange d'errance, de naïveté et de poésie qu'évoquent ces instants de rêverie enfantine, dans des scènes souvent irréelles et contemplatives. Motion designer passionné et passionnant, Clément Morin est un spécialiste des *loops*, ou boucles animées. La maîtrise de son art a rapidement fait de lui un des, si ce n'est le chef de fil de l'art digital français et plus spécifiquement le monde de l'art digital des *Non Fungible Tokens*, ou NFTs.



"The Never Ending Dawn", une boucle de 9 secondes se déroulant dans la baie d'Osaka, est le troisième de ses NFT publié sur la plateforme 'SuperRare' en mars 2021.

Cévé

Sculpture et numérique : une rencontre.

« Ce qui m'a toujours passionné dans mon travail de sculpteur c'est de rechercher à donner toujours plus de mouvement à mes pièces, de nouvelles matières, des couleurs plus vives dans les patines ou aller vers l'argenture qui renvoie la lumière et réveille mes sculptures.

Je tends à rendre le bronze - matière dense et inerte - vivant et aérien, aussi comment ne pas être attirée par le numérique qui illustre ma démarche artistique parfaitement : mes sculptures prennent vie et mon rêve de sculpteur se réalise. » Cévé



«John» bronze 1/1



« Les papillons » œuvre numérique animée de 35 secondes, NFT sur la plateforme de Opensea

Yoanne Delahaye

Yoann Delahaye, designer graphique et illustrateur depuis 2013.

« Mon style se veut néo-rétro et minimaliste. La conception d'illustrations vectorielles réalisée grâce à un jeu d'aplats et de couleurs, est une de mes spécialités. J'attache une importance particulière à la singularité d'une image de marque, ses signes, formes et couleurs. »



"Le coq", œuvre numérique

Ronald Ong

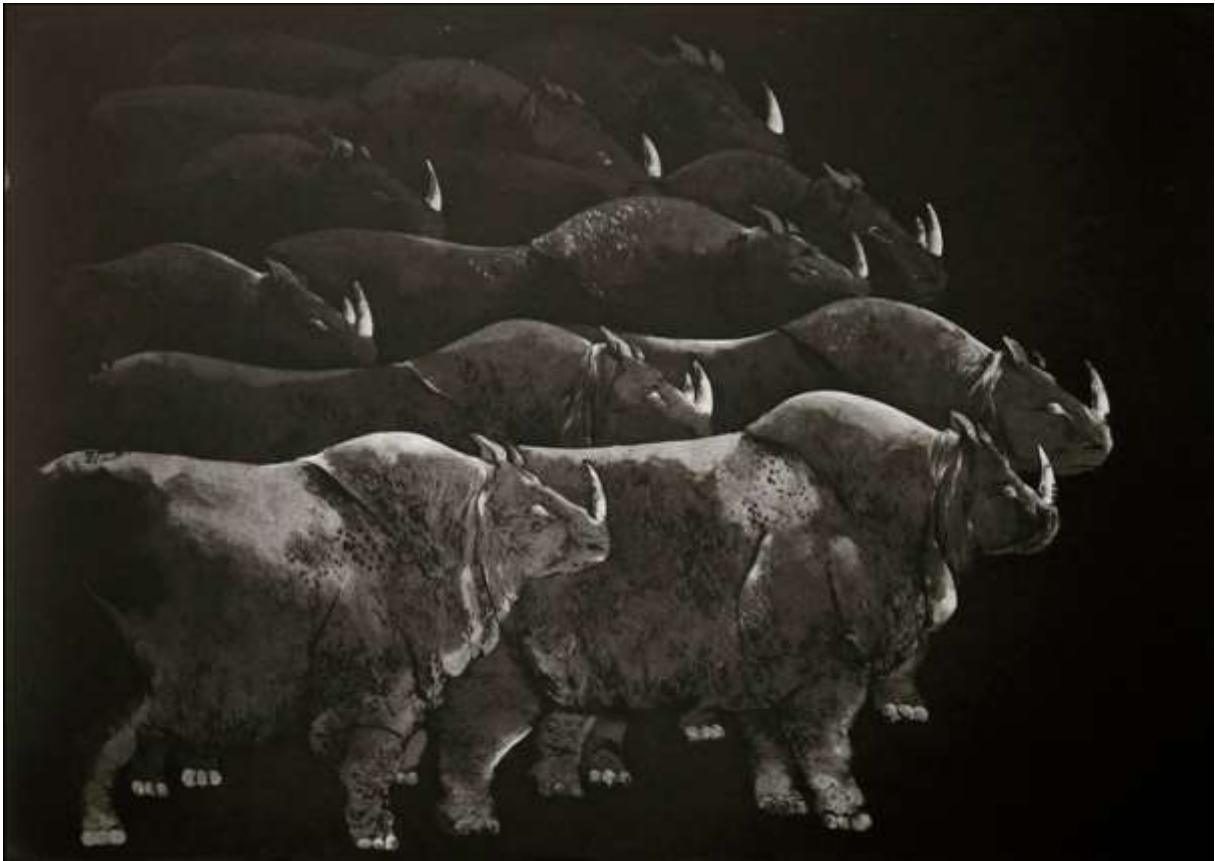
Ronald Ong, artiste malaysien de 24 ans, est un héritier du mouvement surréaliste. Il acquiert une notoriété mondiale depuis ses 19 ans pour ses montages photos audacieux et souvent drôles mélangeant tantôt un animal et un aliment, tantôt un animal avec un autre. La légèreté apportée par la combinaison de ses sujets est toujours parfaitement équilibrée par l'irréprochable plastique de ses compositions. L'humour de ses œuvres, allié à sa maîtrise de sa technique permettent à ses œuvres d'être consommées à la fois comme du contenu ludique sur Instagram (où il nourrit assidument sa communauté), mais aussi comme des œuvres d'arts à part entière avec multiples niveaux de lecture, à la guise de l'observateur.



"Zebro", œuvre numérique NFT

Marjan Seyedin

Dans le travail de Marjan Seyedin le monde animal guide ses sujets d'inspiration en lui permettant d'exprimer une certaine vision de l'homme. L'étrangeté domine, avec humour et drame, dans ce monde où des bêtes sombres et silencieuses, aux yeux clos ou grand ouverts, en meute compacte ou solitaires donnent à ressentir leur propre humanité. Les formes s'imposent avec force, à travers un univers graphique où le regard se perd souvent comme s'il survolait les reliefs de planètes inconnues. *Hélène DAMVILLE*



« Troupeau », gravure originale, technique de l'aquatinte

Mikio Watanabe

Le corps est un paysage. C'est un paysage, mais aux vallonnements doux, où la lumière fluide caresse sans à-coups les courbes d'une fesse, d'un dos, d'une épaule ou d'une nuque gracile. Cela fait une trentaine d'années, que Mikio Watanabe est parvenu à asseoir sa réputation sur un éloge gracieux et raffiné du corps de la femme. Il est vrai que ce graveur japonais, installé en France depuis 1977, a trouvé, avec la manière noire, la technique idéale à même de sublimer la plastique féminine. [...] Mais les artistes aux réputations les mieux établies aiment parfois brouiller les pistes, afin de se remettre en question et de progresser dans leur quête. C'est ainsi que Watanabe est en passe de se reconvertir en chanteur bucolique d'une nature enchantée et panique. Et c'est une surprise véritablement bienvenue, tant la manière noire rend au mieux le duvet de l'abeille, le flou de la grenouille plongée dans la mare, l'insaisissable frétillement d'un poisson fuyant, ou trois gouttes de rosée posées sur le rebord d'une corolle. Du grand art. *J.-L.R.*



« Viser vers ... », gravure originale, technique de la manière noire

Sophie Verger

« Dans un premier temps, j'ai abordé différents thèmes, série des boucliers, femmes liées, les œufs, expulsant ainsi comme beaucoup d'artistes, un malaise lié à l'histoire familiale. C'est ce que j'appelle ma nécessaire période baroque.

Vient ensuite une période de retour sur la capacité d'émerveillement de l'enfance avec l'arrivée du monde animalier et une réflexion sur ce que ce thème animalier peut fournir de voies à explorer sur les plans esthétiques, symboliques, affectifs et érotiques. Mes premiers rhinocéros forment des équilibres instables, où chacun doit tenir compte de l'autre pour ne pas tomber... Je cherche juste le point d'équilibre où l'animal existe par lui-même et me sers de ses particularités anatomiques pour évoquer une situation... Mes « Trois ours » s'interrogent sur leur avenir dans le massif des Pyrénées, et par là même, interrogent l'avenir des humains sur la terre. »



« Ours et ourson », bronze original

Pierre Yermia

"Mon travail est une quête constante d'un moment d'équilibre précaire et improbable, où se confrontent simultanément force et fragilité. Mes "figures" humaines ou animales, profondément enracinées, se dressent sur leurs membres fragiles et s'élèvent dans un lent mouvement, défiant les lois de la pesanteur. Les formes sont allongées, les membres frêles contrastent avec les torsos plus massifs, les têtes réduites à l'essentiel, trônent sur de longs cous effilés. Les pleins et les vides se répondent dans un jeu permanent, créant ainsi un espace monumental et ouvert

Les petits ou moyens formats réalisés, sont les étapes successives nécessaires de mes sculptures monumentales (en moyenne 3 m de haut ou de long)."

Ces sculptures témoignent d'une humanité toujours en danger et cependant optimiste et sereine.



« Gazelle », bronze original

Drochon

« Il n'y a encore pas si longtemps, l'homme considérait que l'animal était dépourvu de sentiments ou d'émotion. Qu'il ne pouvait avoir de conscience et par conséquent ne pas ressentir la moindre souffrance, la plus petite maltraitance... Progressivement, il prend enfin conscience que l'animal est un être vivant sensible qui n'est pas si différent de nous. Porteur de symboles, il nous « parle », nous montre le chemin, d'une vie plus saine et plus respectueuse. Le monde est en train de changer.

Au-delà des études naturalistes au fusain, toutes mes peintures ne sont pas de simples copies de photos. Elles sont bien des mises en scènes imaginées, pensées, composées et étudiées pour soutenir une patiente réflexion personnelle sur ma vie et le monde qui m'entoure. Les attitudes, les lumières, les couleurs, les cadrages sont là pour soutenir des tentatives de réponses à mes nombreuses questions existentielles. Après des jours, des semaines, voire des mois de réalisations, dans la recherche d'équilibre entre photoréalisme et émotion humaine, c'est bien l'amour et l'âme du spectateur qui en sont la quête. »



« Jaunes », acrylique sur médium

Jean Duranel

Dans l'œuvre de Duranel, l'oeil à tout instant voyage, libre comme l'air. Le regard ne cesse d'aller d'un bord à l'autre de la toile, sollicité par des personnages, animaux, paysages, instruments de musique, objets ... Chaque chose semble donner naissance à une autre qui elle même s'ouvre à une nouvelle interprétation qui ne doit rien au hasard. Ses scènes sont le récit de véritables histoires du monde entier, échafaudées et construites avec harmonie et humour et qui tracent, dans l'espace d'un tableau, toute notre réalité et notre imaginaire. Les éléments semblent comme découpés tellement leurs contours ressortent avec précision et netteté. Avec humour mais lucidité, Jean Duranel laisse deviner les pensées derrière l'apparence.



« La cigogne et le renard », huile sur toile

Quelques œuvres du XIX° et XX° faisant partie de l'Exposition



Charles Jacque (1813 – 1894), « Intérieur de bergerie » huile sur toile



Olivier de penne (1831 – 1897), « Chiens français au repos » aquarelle sur papier



Jules Veyrassat (1828 – 1893), « Maréchal ferrant » huile sur toile



Albert Lebourg (1849 – 1928), « Vue du Pont du Chateau » huile sur toile



Camille Corot (1796 – 1875), « Le grand cavalier sous-bois » cliché-verre original



Félix Bracquemond (1833 – 1914), « Vive le Tsar » gravure originale, technique de l'eau-forte



Georges Braque (1882 – 1963), « Astre et oiseau II » lithographie originale



Bernard Buffet (1928 – 1999), « Le bélier » lithographie originale